

Gina Garcia
Restauratrice
Gina Garcia Conservation, Montréal (Québec)

Gina Garcia connaît littéralement toutes les facettes du patrimoine bâti de Montréal.



Garcia en train de travailler à l'église Notre-Dame-des-Victoires au Sablon de Bruxelles.
Photo : Gina Garcia Conservation

Un jour, on la trouve sur un échafaudage volant, perchée pendant 6 heures à 30 mètres au-dessus d'un sol en granite d'un édifice commercial dans le vieux Montréal, en train de piquer délicatement la surface peinte d'un plafond en plâtre pour découvrir ce qui cause son écaillage.

Le lendemain, elle arpente plutôt les voies souterraines du métro de Montréal, pour nettoyer et restaurer les peintures et sculptures qui ornent des stations comme Vendôme, Côte-des-Neiges ou Lionel-Groulx.

Gina Garcia est restauratrice d'œuvres d'art. Elle a obtenu un diplôme en histoire de l'art de l'Université de Montréal et un autre en études muséales de l'Université Laval. Elle a également fait une maîtrise en conservation du patrimoine à la Sorbonne. Elle se spécialise dans la restauration du bois peint, de la maçonnerie et du métal.



Garcia en train de travailler à l'église Notre-Dame-des-Victoires au Sablon de Bruxelles.
Photo : Gina Garcia Conservation

Toute jeune, elle sait qu'elle se dirigera sans doute dans une carrière artistique. Lorsque la famille Garcia déménage du Guatemala à Montréal, elle se rappelle qu'elle aimait déjà la peinture et le dessin, mais surtout la couleur.

Au moment de ses études à la Sorbonne, elle trouve des occasions de perfectionner ses compétences. Elle se rend notamment à Bruxelles où elle travaille à la restauration d'un trompe-l'œil sur panneau (donnant l'illusion de fastueux marbres rouges et verts) à la chapelle de l'église Notre-Dame du Sablon.

Après ses études, Garcia rentre à Montréal pour monter son atelier. La restauration d'œuvres d'art et son travail comme consultante en patrimoine l'occupent à temps complet. Aussi peintre à ses heures, ses tableaux se retrouvent dans des collections montréalaises.

Le travail de Garcia n'est pas routinier. À preuve, ce petit contrat de travail à l'été 2007 pour expertiser les fenêtres de la basilique Notre-Dame dans le Vieux-Montréal. L'église s'apprêtait à peindre les dormants de bois des fenêtres et voulait savoir quelle en était la couleur originale.

Scalpel et loupe en main, Garcia force un chemin à travers dix couches de peinture avant d'atteindre la première couche. Celle-ci est de couleur gris anthracite, proche de la couleur de la pierre en façade. À l'aide d'un nuancier de couleurs d'époque, elle trouve la couleur correspondante. Le résultat est tout à fait en accord avec l'idée originale des bâtisseurs de l'église.

Par ailleurs, certains travaux sont des projets à plus long terme, comme la restauration des sculptures du parc Jean-Drapeau à l'île Sainte-Hélène.

L'une de ces sculptures, créée pour Expo 67, présente un défi particulier. Il s'agit de l'œuvre Phare du Cosmos de l'artiste Yves Trudeau. Le stable a la forme d'un gigantesque robot.

Exposée aux assauts du mauvais temps et des graffitis depuis quarante ans, la sculpture a souffert. L'acier s'est oxydé, la peinture s'est décolorée et détériorée.

Il a été nécessaire d'ériger un échafaudage de cinq étages pour la restaurer. Garcia a décapé la vieille peinture, puis elle a stabilisé le métal exposé et l'a enduit d'un apprêt. Elle a consulté l'artiste pour s'assurer d'utiliser la bonne couleur.

Le résultat nous donne un fier robot de métal, peint de couleur bleu ciel. La sculpture est désormais protégée par un vernis qui la met à l'abri du mauvais temps et des graffiteurs.



Garcia travaillant au plafond de la Banque royale à Montréal.
Photo : Gina Garcia Conservation

Le service du patrimoine de la ville de Montréal fait appel aux talents de Garcia sur une base continue. Garcia surveille l'état d'avancement de la restauration des bâtiments du Vieux-Montréal et note les travaux de conservation qui sont nécessaires.

À tous ceux qui envisagent d'embrasser la carrière, Garcia rappelle que la formation est longue, le salaire modeste et le travail incertain.

Mais si on est passionné par le patrimoine architectural et l'art, si on est patient et déterminé, il n'y a pas de plus beau métier.

Gina Garcia Conservation

<http://www.ginagarciaconservation.com/default.htm>

Le patrimoine du Vieux-Montréal en détail

<http://vieux.montreal.qc.ca/inventaire/hall.htm>